



Corcovado

Solidarité Internationale
Librairie d'occasion

GUIDE : ÉTHIQUE, PRISE D'IMAGES ET COOPÉRATION INTERNATIONALE

19 juin 2024

ÉTHIQUE, PRISE D'IMAGES ET COOPÉRATION INTERNATIONALE

Vous partez bientôt dans un de nos projets dans un pays du Sud et vous allez être tentés ou vous allez devoir prendre des photos pour nous. En tant que représentant du CSI Corcovado, vous avez la responsabilité éthique de respecter la dignité des gens que vous allez photographier. En effet, les photos sont un moyen convaincant pour transmettre une expérience à un public et susciter de fortes émotions. Les opinions, jugements et comportements des gens se forment souvent en réponse à des stimuli visuels. Les images que vous allez prendre vont donc jouer un rôle important tant sur la perception du public que sur l'estime de la personne qui a été prise en photo.

CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES

Nous ne vous le cachons pas, la pitié est un moteur d'action puissant pour attirer les dons et solliciter des dons, mais ce n'est pas celui que nous avons choisi puisque cela s'appuie sur la déshumanisation, l'objectification de l'autre (en attente de votre charité) qui n'est alors pas perçu comme un individu capable d'agir sur sa situation. Nous faisons le pari que montrer la résilience, l'espoir, l'intelligence, la débrouillardise de nos partenaires du Sud est la route à prendre. Nous ne voulons pas dégoûter nos membres et donateurs, mais les inspirer.

Voici un petit guide de photos que nous avons élaboré en se basant sur les recommandations de Photographes sans frontières et de quelques autres organisations et sur les formations que nous avons suivies.

AVANT DE PRENDRE UNE PHOTO :

Les photos doivent respecter la dignité humaine et assurer les droits, la sécurité et le bien-être de la ou des personnes représentées.

- **Respecter les traditions ou les restrictions locales** lors de la prise de photos de personnes, d'objets ou de lieux.
- S'informer sur les lois nationales relatives à la photographie et au droit à la vie privée. **Ne jamais prendre de photo d'édifices gouvernementaux, de bâtiments militaires ou de manifestations.** Cela pourrait être très mal interprété de la part des autorités en place.
- **Posez-vous les questions suivantes** : accepteriez-vous que quelqu'un prenne cette photo de vous pour la diffuser? Accepteriez-vous vous-même d'être représentés de cette façon? Est-ce que la photo renforce des préjugés existants? Est-ce que cette photo met cette personne à risque si elle est publiée (exploitation sexuelle d'enfants, lien avec une ONG occidentale, etc.)?
- **Prenez le temps de faire connaissance avec vos sujets.** Discutez avec eux de ce qui a justement attiré votre attention et qui fait que vous aimeriez les prendre en photo. Cela va vous permettre d'obtenir des détails pour remettre la photo dans son contexte ; bref, d'avoir une histoire à raconter pour chaque photo prise. La pertinence du choix des photos est plus importante que la quantité prise.

- **Obtenez toujours le consentement éclairé verbal** (pour vos souvenirs) **ou écrit** (pour la promotion du projet) **des personnes visées** avant de prendre une photo, surtout s'il s'agit d'un gros plan ou d'une photo prise dans un contexte plus personnel (exemple, à l'intérieur de la maison de la personne). Informez-les que la photo pourra être utilisée à des fins de promotion et d'information pour nos campagnes d'éducation et de financement et nos rapports. Elles sont pour notre usage exclusif et ne seront pas vendues à une autre organisation ou entreprise. S'ils refusent, remerciez-les de leur temps et respectez leur décision. Si vous ressentez de la réticence ou de la confusion, évitez de prendre la photo.
- Normalement, **pour des événements ou des lieux publics, lorsqu'il s'agit d'un large groupe ou d'une foule, les permissions ne sont pas nécessaires**, mais sachez que cela pourrait être mal interprété, surtout si les gens ont l'impression que vous photographiez en particulier les femmes et les enfants. Des incidents [violents](#) se sont déjà produits, notamment au Guatemala, parce que les gens craignent les enlèvements d'enfants à des fins d'adoption illégale ou d'exploitation sexuelle (femmes et enfants).

Les photos de situations sensibles sur le plan culturel ou politique doivent protéger l'identité et la vie privée des personnes sans permission explicite.

- **Ne pas identifier les personnes.** Positionner la caméra de façon à ne pas voir les visages et les autres caractéristiques uniques. Si la personne accepte de participer et que sa photo soit prise, on peut par exemple la photographier de dos pour ne voir que ses activités, et non son visage. Par exemple, votre photo peut montrer le visage du médecin qui effectue un examen médical, mais pas celui du patient.
- **Ne faites pas de mal.** Des personnes ou des groupes peuvent être exposés à des représailles, à de la violence ou à un rejet dans leur collectivité parce qu'ils ont exposé leur identité ou leur histoire personnelle en publiant leur image.
- **Ne déformez pas** la personne, la situation, le contexte ou l'emplacement de la photo (pas de mise en scène qui ne représente pas la réalité).
- **Obtenir le consentement écrit pour utiliser des noms réels et des lieux** dans des situations où la divulgation pourrait causer un préjudice. Sinon, supprimez les renseignements personnels détaillés comme les noms et les emplacements dans les sous-titres ou tout autre document connexe.
- **Les images identifiables d'individus ne doivent pas être utilisées pour illustrer un sujet sensible** de manière à indiquer que l'individu est lié à la question.

Les photos de personnes vulnérables doivent être prises avec soin, compassion et protection de la vie privée.

- **Photographier toutes les personnes avec respect et dignité.** Il faut faire preuve de compassion envers les personnes vulnérables.

- **Protéger l'identité des enfants.** Les photos d'enfants où l'on voit les visages, bien que très efficaces pour toucher émotionnellement les gens peuvent les mettre à risque. On peut par exemple montrer une classe d'enfants à partir du fond de la classe où l'on voit le professeur de face, mais les élèves de dos. Voir les exemples à la fin du document.
- **Les survivants d'exploitation sexuelle, de violence fondée sur le sexe ou d'abus ne doivent pas être identifiés comme tels** (à moins que ce ne soit un objectif d'un projet avec consentement écrit).
- Le statut d'une personne vivant avec le **VIH, la tuberculose ou tout autre problème de santé grave ne doit pas être révélé sans consentement écrit.**
- La participation d'une personne à **des activités socialement marginalisées ou criminelles** ne doit pas être identifiée sans permission écrite.
- **Photographier les gens en temps de crise** demande encore plus de tact. Il ne faut pas exploiter la vulnérabilité d'une personne en temps de traumatisme ou de deuil. Essayez de prendre la photo de loin sans être indiscret. L'intégrité et l'empathie sont plus importantes que tout.

SUIVI POST-PHOTO :

- Si votre appareil est numérique, **prenez le temps de montrer la ou les photos prises** à votre sujet ; c'est la moindre des choses.
- **Ne payez pas la personne pour la photo.** Notamment parce qu'il y a plusieurs répercussions négatives associées à cette pratique, dont les encourager à feindre leur culture (costumes, cérémonies) pour gagner de l'argent, encourager la mendicité, etc. Cela peut même détourner des enfants de l'école si se faire prendre en photo par les étrangers de passage rapporte de l'argent
- **Si vous voulez leur donner quelque chose en retour** de la photo que vous avez prise et que votre sujet est un/une artisan ou commerçant, il est poli de leur acheter quelque chose. Un autre beau geste est de leur offrir de leur envoyer des impressions des photos. Prenez leur adresse en note, mais seulement si vous êtes certain de pouvoir faire un suivi.

POURQUOI PROTÉGER PARTICULIÈREMENT L'IDENTITÉ DES ENFANTS?

Les données qui suivent proviennent d'une formation donnée par l'ONG SERniñas dans le cadre d'un colloque pancanadien organisé par Activer le changement et financé par Affaires Mondiales Canada. Les chiffres sont ceux du Guatemala, mais c'est une réalité dans plusieurs autres pays également.

Au Guatemala, plus de 10 000 cas de trafic humain et d'exploitation sexuelle sont rapportés à chaque année. Plus de 50% des victimes ont été localisées via internet et les réseaux sociaux. Le revenu provenant du trafic humain équivaut à 2.7 % du PIB du Guatemala.

Comment les trafiquants procèdent-ils? Ils identifient des victimes potentielles en ligne en utilisant les sites internet et les pages des médias sociaux des ONG et des écoles. Ils recueillent le plus d'informations possibles sur chaque communauté/victime potentielle. Ils approchent ensuite la victime ciblée avec des informations détaillées pour gagner la confiance facilement et procéder à l'enlèvement.

Voici des exemples de photos impliquant des enfants qui protègent leurs identités :





